



Bibliothèque Andrée Chédid
34 rue Emeriau - 75 015 Paris
bibliotheque.andree-chedid@paris.fr



1 Explorer le doute

Et si nous faisons sortir la bibliothèque Andrée Chédid dans la ville pour cultiver les liens entre elle, le public et le quartier ? La bibliothèque ne se contente plus d'être un lieu isolé, caché mais elle s'impose comme une partie intégrante de la ville éclatant hors de son cadre habituelle pour entrer en contact avec la ville et ses habitants. Inspiré par le mouvement DADA, ce travail de collage propose une relecture du lien entre l'architecture et la ville en définissant la bibliothèque comme un espace ouvert et vivant.



2 Fragments d'incertitudes

Nous les avons toutes croisées lors de nos traversées pédestres. Ces marques du temps vestiges des innombrables passages automobiles et piétons, ces graffitis multicolores qui arborent les quais aux camaïeux cosmétiques douteux. Des rides du bitume à la pierre creusée par la corde restée trop longtemps attachée. Nombre de ces marques sont l'œuvre du temps quelquefois précipitées par la main des usagers. Témoigner de la matérialité de ce pont interroge la vulnérabilité d'un ouvrage d'art que l'on aurait pu croire immuable.



3 Arrêt cardiaque au centre commercial Beaugrenelle

Le centre commercial Beaugrenelle peut être comparé à un organisme vivant où le flux constant de visiteurs agit comme une circulation sanguine essentielle à son fonctionnement. L'interruption fictive de ce cœur battant a pour but de générer des situations imprévues, presque cataclysmiques : excès de produits qui sortent des murs, manifestation de la virtualisation des relations sociales, émiettement du centre sous ses propres contradictions.

L'exposition *Déranger les certitudes matérielles* est le fruit d'un workshop avec la designer Mathilde Pellé et les étudiants du Master 1 Design de l'École des Arts de la Sorbonne (UFR04) située à proximité de la Bibliothèque Andrée Chédid. Les propositions créatives des étudiant.e.s sont une invitation à visiter et revisiter des endroits connus et plus insolites du 15^{ème} arrondissement de Paris. En interrogeant leur matérialité, c'est aussi une autre lecture de ces lieux qui devient possible.



4 L'incertitude du désir

Les circulations du parc Suzanne Lenglen sont troublées par l'existence de sentiers alternatifs. Créés au fil des ans par les usagers du centre sportif ils attestent aussi bien de leurs habitudes routinières que de leur envie de sortir des chemins établis. La création d'une carte dédiée à ces chemins de désir permettra de proposer aux visiteurs un parcours alternatif aux circulations officielles, guidés par une signalétique évoquant les balles de tennis perdues.



5 Entre amont et aval

Le pont, souvent perçu comme une entité homogène et un symbole de continuité, devient ici un objet de dualité. Au-delà de sa fonction qui consiste à relier les deux berges de la Seine (la rive gauche et la rive droite), le pont du Garigliano est un espace où coexistent et s'opposent des réalités distinctes : d'un côté, un horizon marqué par une urbanisation dense, de l'autre, un monde où la nature tente de reprendre ses droits.



6 La disparition

Après un incendie, une inondation a frappé la salle Cinéma-Musique de la bibliothèque Andrée Chédid, emportant plus de 300 œuvres inestimables. La disparition est souvent perçue comme une absence définitive, un néant sans retour. Pourtant, qu'est-ce que disparaître, sinon un mouvement ? Loin de signifier un anéantissement, son étymologie suggère l'idée de ne plus paraître, mais sans cesser d'exister. La disparition se situe alors à la frontière du visible et de l'invisible, oscillant entre présence et absence.

